

## De l'initiation

La psychanalyse ne donne aucune indication sur la manière de faire quoi que ce soit : il n'y a pas de déviations sexuelles car le langage tombe sur le corps par la parole, et dévie les fonctions du corps qui deviennent pulsions, non trieb, reiz...c a d déformations, déviations, drive, trajets, détournées de son trajet. Il n'y a pas de norme sexuelle chez le mammifère humain, parce que le langage c'est la déformation, c'est la déviation.

Et chacun est responsable de ce qu'il fait; il faut dire non à la belle âme. **La folie pour Lacan c'est soit la belle âme**, soit se croire ou s'y croire, soit la misanthropie. (Propos sur la causalité psychique). Les entretiens préliminaires, c'est vérifier que le sujet qui s'est engagé dans une machine infernale, sans s'en rendre compte va pouvoir supporter le choc. Avant de parler de la passe, il faut parler du début de la cure. Hegel dans la "Phénoménologie de l'esprit" nous donne une nomenclature de la belle âme et de la folie. Lacan n'est pas Hégélien, tout en le lisant .

Il y a une difficulté de rentrer dans la non-folie : se considérer comme responsable de tout ce qui nous entoure. Il y a une détermination du langage et du discours, c'est l'inconscient, ce n'est pas une excuse, pas une circonstance atténuante. C'est ça la culpabilité inconsciente, c'est le Surmoi, tu dis que tu y es pour rien, et bien tu vas voir. C'est la clinique de la délinquance. Ne pas être cruel avec les délinquants mais les responsabiliser : les mafieux ont un code d'honneur, ça existe. **La responsabilité, c'est un problème éthique et politique primordial en analyse.**

Nous ne devons pas accepter les fous (des débiles qui deviennent canailles et inversement) en analyse. "Je l'ai pas fait exprès", moi, j'ai éduqué mes enfants, je suis un père sévère, mais pas cruel. Sévère vient de "secare veritate", trancher avec la vérité. "Je l'ai pas fait exprès", c'est pire.

Je ne vais pas les maltraiter pour autant. La parole compte, elle est parade et devient phallus symbolique grâce au langage. Voilà pour la psychanalyse et cette inertie entre parole et écriture.

**46.52**

Lire "L'origine de la géométrie" de Husserl qui démontre la discontinuité entre Galilée et Euclide, est-ce une transmission, je tiens que non : il n'y a pas de filiation entre eux. Lacan nous dit qu'**après Cantor l'initiation c'est terminé**, c'est la fin de l'apprentissage par le sexuel, d'un savoir lié à un composant sexué. Fin des maîtres antiques et de l'initiation (bizutage, initiation).

Dans le management on essaie de retrouver ça pour faire un truc animal. A la civilisation des Maître succède la civilisation des Enseignant. Et qui enseigne dans la psychanalyse ?, ce sont les analysants. Toutes les techniques sont liées à l'écriture. Lacan, lui, parle au regard de son public lors du séminaire, en supposant qu'il y avait de l'analyste dans la salle. L'Enseignant quand il fait son cours il s'instruit, c'est le seul à le faire, auditeurs et élèves n'y entravent rien !.

Il s'agit d'arriver à **une réforme de l'entendement**. A l'opposée d'une réforme de la sensibilité de l'esthétique kantienne, j'oppose La réforme de l'entendement Lacan en parle dans «La méprise du sujet supposé savoir » à Naples.

## Freud écrit et invente une pratique de la parole. Lacan parle, et rajoute des mathématiques du côté de l'écrit.

Parler et écrire c'est différent mais le trait commun c'est la lisibilité.

Le trait unaire, qui n'est pas le percept, lié à la sensibilité et à la perception, n'est pas encore une lettre, c'est un élément de lisibilité. Dans mon intuition ma sensibilité fournit des objets et ma sensibilité fournit ces objets mon entendement. La perception-signe, *verneinung zeichen* consiste à découper, séparer puis réunir, des portes, la synthèse se fait toute seule. D'où l'importance de "l'analyse", c'est-à-dire de découper, de séparer, de distinguer. Et laisser dans l'exercice du langage les choses fonctionner dans une pulsation souple. L'intuition me fournit des lettres. Pour Lacan, le graphe des trois ronds représente le schéma eulérien conceptuel du syllogisme, mais en introduisant des oppositions dessus-dessous cela produit divers types de nœuds ou de chaînes, le nœud borroméen introduit la modalité. Lacan a lu la logique de Lvov-Varsovie<sup>2</sup>, dont le "Cercle de Vienne" n'est qu'un enterrement. Popper, Hayek, c'est une catastrophe, le logico positivisme.

### Q 2 : vous avez dit qu'avec Cantor c'était la fin de l'initiation, en quoi ?

Cantor écrit et dit des choses avec la théorie des ensembles, jamais dites et indiquées avant, c'est une théorie de la construction du mathème la théorie des ensembles, de sa fabrique, que va améliorer Zermelo, et Frankel, à cause de la théorie, ? l'aporie ? de Russel, on voit que les axiomes sont tous des producteurs d'ensembles, à part l'axiome de l'extensionnalité et l'axiome de l'infini, l'axiome de l'infini : il en existe un, pour Almos, le vide comme premier ensemble, il faut qu'il y ait un ensemble et les autres axiomes disent comment en fabriquer d'autres, c'est ce que j'ai étudié dans la théorie des abréviations, la manière de fabriquer une lettre, la théorie des ensembles est la théorie des mathèmes classiques, ça permet de reconstruire une foule de mathèmes intuitifs de nos classiques, pas de raison que ce soit une hégémonie, pour Hilbert c'était incroyable de voir l'effet que produisait la théorie des ensembles, pour Lacan avec Cantor on est en arrière de ??? 01.47.00, dans une construction qui est entièrement enseignable, c'est plus une initiation, parler d'ensemble vide, c'est une lettre, Cantor il produit ça  $\emptyset$ , et il dit comment construire ce mathème, on peut le construire avec le tau de Hilbert,  $\tau$ , à la manière de Bourbaki, mais on peut le construire autrement j'ai montré pour les formules de la sexualité, j'ai défini pour les mathèmes de Lacan, qui sont ces deux nouveaux quanteurs,  $\exists, \forall$ , c'est pas des négations de quanteurs, ce sont des quanteurs en eux même, vous trouverez ça sur ma page, ça s'appelle Lecture des formules de la sexualité. Les informaticiens qui ont appris à écrire à la manière de Peirce le calcul des propositions, ils ont mis à circuler dans le monde entier cette lettre là, @, pour Peirce c'est la négation de a, et il fait une logique du rien et du rond, le mettre dans un cartouche, dans une case vide, c'est rien, et dans l'autre un rond, et Peirce montre que ce sont deux caractères, que la case vide est un caractère, je présente ça dans ma page comme des petites géométries. Ça ne veut pas dire que la mathématique s'arrête avec Cantor, pourquoi la métaphysique s'achève comme le dit Kojève avec Hegel, et que l'ontologie devient cybernétique, et pourquoi les mathématiques avec Cantor ne s'achèvent pas ?. On est là dans une période d'achèvement, la musique classique s'achève avec Schoenberg, la peinture s'achève avec Kandinsky, nous sommes dans une époque d'achèvement mais ce n'est pas du tout désolant ! Achever c'est pas liquider, ça veut dire accompli, ce sont des systèmes d'inventions,

d'écritures, qui s'accomplissent, après Joyce, Duras a fait des romans très joyciens, même Robbe-Grillet, le nouveau roman, ils n'ont pas inventés une nouvelle littérature, comme ça a été le cas avec Cervantès, ou Rabelais, par rapport à la littérature médiévale, l'achèvement permet de situer un discours, un système d'écriture, un logos. Vous voyez on discute des genres, c'est comme dans les nœuds, pour passer d'un genre dans une autre il faut passer dans un axe, si vous passez par là vous devenez con, vous devez passer d'une zone dans une autre zone et non par les intersections, là vous allez découvrir qu'il y a une mathématique des zones, si vous confondez la fonction modale des croisements qui vous permettrait .... ??, et la mathématique des zones, c'est une question de méthode.